



Coup d'œil à Champ-Dollon

Située à l'orée des Trois-Chêne, non loin de l'Hôpital des Trois-Chêne, Champ-Dollon, la plus grande prison préventive de Romandie se dresse tout en murs gris et barbelés. Le Chinois est parti à sa découverte, à travers les œuvres de l'historien Christophe Vuilleumier et du dessinateur Patrick Tondeux.



Vue extérieure.

CÉLINE CASTELLINO



Cellule 253.

De Saint-Antoine
à Champ-Dollon

L'histoire des prisons préventives genevoises commence en 1711, à la prison La Discipline, située à la rue

Théodore-De-Bèze, en Vieille Ville, à l'origine un asile pour aliénés reconverti en prison. Aujourd'hui annexe du Palais de Justice, la prison renfermait, à l'époque, mendiants, vagabonds et délinquants. Celle-ci est renommée "Saint-Antoine" en 1811 et devient une prison commune de la cité¹. Le siècle défile; insalubrité, surpopulation et conditions médiocres de travail deviennent les maîtres mots de cette bâtisse. Peu à peu, les préoccupations autoritaires laissent place aux considérations éthiques envers les détenus. C'est la signature du concordat intercantonal en 1966 qui fut le premier pas vers la construction d'une nouvelle prison moderne et spacieuse².

En 1977, la prison de Champ-Dollon entre officiellement en fonction. Les conditions de surveillance sont amé-

liorées et le nombre de gardiens augmenté. Les cellules sont plus grandes et une majorité des barreaux sont supprimés. Les conditions de vie des détenus sont réformées: formations et promenades régulières sont mises en place. Malgré cela, à ses débuts, la prison de Champ-Dollon subit une vague de suicides parmi les prisonniers et le couperet tombe: cette prison manque d'humanité. « Les revendications des détenus étaient claires. Les révoltés considéraient leurs conditions d'enfermement particulièrement insupportables et dénonçaient le manque de contacts humains entre les détenus ainsi qu'avec le personnel de l'établissement », écrit Christophe Vuilleumier dans son livre³. La froideur ainsi que la rigueur qui règnent entre les murs de la prison sont critiquées et, peu à peu, des commissions sont établies,



afin de trouver des solutions face à ces diverses problématiques.

Une surpopulation "chronique" A travers son livre, Christophe Vuilleumier retrace la problématique de la surpopulation de la nouvelle prison préventive. Entre 1977 et 2017, le nombre de détenus emprisonnés à Champ-Dollon ne fait qu'augmenter; parfois de manière dramatique comme en 2007, lorsque la prison compte environ neuf-cents détenus pour une capacité approximative de quatre-cents places. Afin de pallier cette difficulté, de nouveaux établissements sont construits tels que



Promenade Nord.

La Brenaz, mais la situation reste critique avec un nombre de détenus avoisinant les six-cents pour un complexe carcéral de cinq-cents places en 2017. « Il faut savoir qu'en Suisse et plus particulièrement à Genève, les prisons ont toujours été surpeuplées. Pour comprendre cela, il faut distinguer la politique carcérale de la politique judiciaire, car c'est finalement

cette dernière qui impacte très fortement la quantité de détenus emprisonnés. La prison c'est le dernier maillon de cette chaîne », explique Christophe Vuilleumier. Au-delà de la politique judiciaire, l'immigration et la pauvreté peuvent aussi expliquer ce phénomène. « La prison est un reflet de la société, c'est le dernier récif sur lequel s'échouent des personnes rencontrant des travers dans la vie. Je ne crois pas qu'on naisse criminel, on le devient par la force des choses. Le choix de carrière peut exister, mais c'est de loin une exception. D'ailleurs, si vous mesurez l'augmentation de la précarité dans une société, vous verrez un parallèle évident avec l'augmentation de l'incarcération », ajoute l'historien.

Des êtres humains entre les murs Une prison, ce n'est pas qu'un bâtiment, mais aussi des vies qui s'entrecroisent pour une durée plus ou moins longue. Gardiens, aumôniers, détenus, médecins, psychologues, directeurs... ce sont ces personnes qui font l'histoire de Champ-Dollon. Christophe Vuilleumier dresse le portrait de personnalités marquantes comme le Pasteur Barde, aumônier décrit comme un humaniste sensible envers les détenus. L'historien se penche sur l'importance de l'état mental des détenus et explique que « l'état psychologique d'un prisonnier en prison préventive est toujours un sujet délicat et c'est pour cela qu'il y a des services essentiels comme les aumôniers, qui assurent le service spirituel, mais aussi un appui psychologique pour de nombreux détenus ». Grâce au carnet de croquis de Patrick Tondeux⁴, chacun est plongé dans



Foot.

l'intimité de cette prison bouclée à double tour. À propos de cette expérience, le dessinateur témoigne: « peut-être que ce sont les lieux qui m'ont le plus marqué: le béton, les barbelés hérissés de lames de rasoir, les couloirs comme des tunnels sans débouchés, la vétusté de certains postes d'observation des détenus. Quand je ressortais de la prison, j'avais l'impression de quitter un sous-marin ». Au fil des croquis le dessinateur rencontre tour à tour les protagonistes de ce lieu d'incarcération. Marqué par la précarité des détenus, il explique: « parmi les personnes que j'ai dessinées, malgré les rires, lorsque je leur montrais leurs portraits, j'ai observé beaucoup de misère. Le gros de la population est constitué d'étrangers sans formation professionnelle, qui ont vécu de délits et attendent leurs procès. La prison fait beaucoup pour aider cette population à se reconstruire: école, atelier professionnel, bibliothèque, sport ». Ainsi, Champ-Dollon reste un lieu où se mêlent espoir et désespoir; un mélange atypique caché derrière des façades impénétrables. ■



- ¹ Mallet, J-G. (2011). Prison de St-Antoine 1978. Consulté sur: Prison de St-Antoine 1978 - notreHistoire.ch
- ² Vuilleumier, C. (2017). Champ Dollon: Les quartiers rugissants.
- ³ *Ibidem*.
- ⁴ Champ-Dollon: Des barreaux et des hommes.

Sources:

- Tondeux, P. (2017). Champ Dollon: Des barreaux et des hommes: Carnet de croquis. *Editions Slatkine*.
- Vuilleumier, C. (2017). Champ Dollon: Les quartiers rugissants. *Editions Slatkine*.
- Emissions RTS sur les prisons en Suisse: *RTS Découverte La prison - rts.ch*